

**La révolution
l'émergence
du domestique**

SIP.21

29.03 - 02.04 2021

Pauline Degrand-Guillaud
Francesca Pedroni
Dany Poncelet

CONTEXTE

Dans une lecture purement architecturale on peut dire que l'une des conséquences majeures de la pandémie est le changement de perception de l'espace domestique.

En particulier, **le chez soi** est devenu le centre de gravité de toute la vie quotidienne concentrant à la fois la vie privée, le travail, l'école, etc.

Face à un événement d'un tel impact nous revendiquons le rôle de l'architecte comme **observateur savant** et acteur fondamental et nous proposons de commencer à agir en partant du lieu le plus intime et le plus vécu cette année, le chez-soi.

EXERCICE

Semaine de travail à finalité des étudiants.

Un exercice de la petite échelle, celui du mobilier, pensé pour **définir un lieu**, la pièce centrale d'un appartement de 3 pièces en enfilade et pour répondre à **la multi-fonctionnalité** de pendant et après le COVID -19.

Le **dessin d'un meuble** fait partie intégrante du travail de l'architecte. Il est trop souvent mis de côté car trop onéreux aux yeux des clients. Nous proposons ici de faire du meuble seul, le projet architectural.

La maquette et la photographie seront les principaux moyens de travail et de représentation.



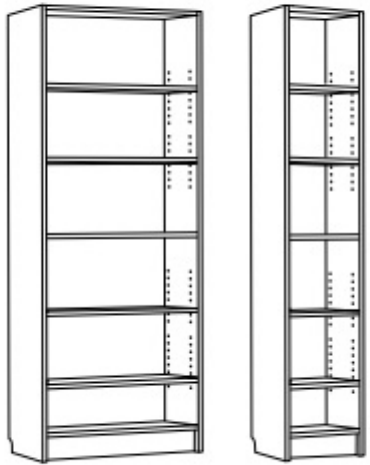
ETATS DES LIEUX

Les conditions sanitaires imposées pour stopper la propagation de la COVID-19 ont changé la définition et les usages de l'habitat.

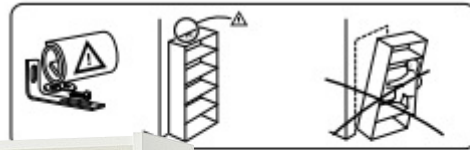
Le chez-soi n'est plus destiné à répondre uniquement aux nécessités de la vie intime, mais il est devenu le **théâtre de presque tous les univers qui composent la vie d'un individu.**

La convergence des flux humains vers les grandes villes dont les tissus historiques se fatiguent de devoir accueillir une si grande demande de logements, ainsi que le dynamisme et la mobilité qui caractérisent **la vie de l'Homme d'aujourd'hui**, ont produit des habitations qui, pendant cette année 2020, se sont avérées insatisfaisantes, pour ne pas dire inacceptables du point de vue de l'habitabilité et de la qualité de vie qu'elle engendre.

BILLY



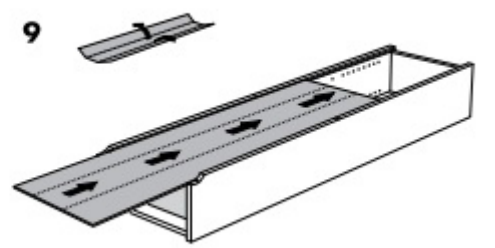
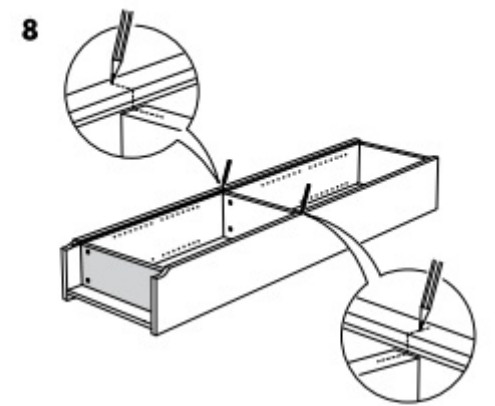
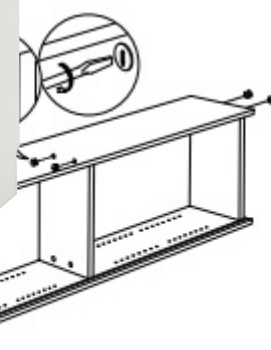
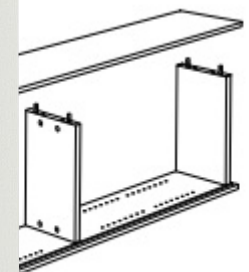
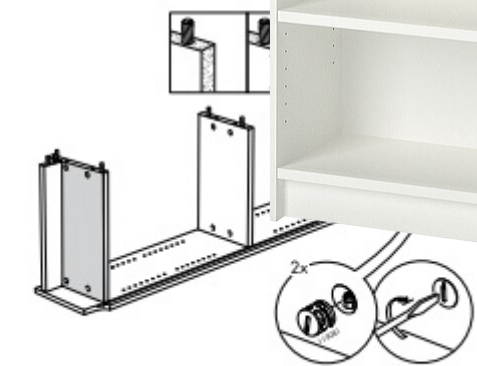
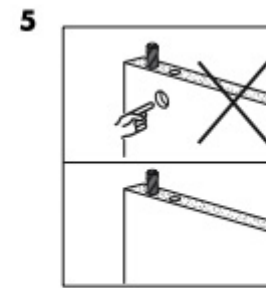
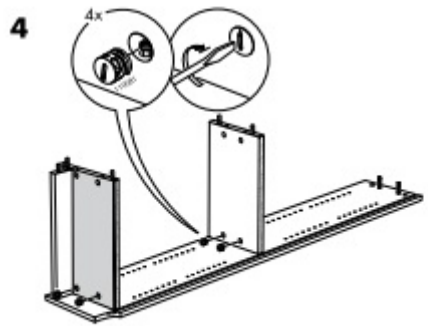
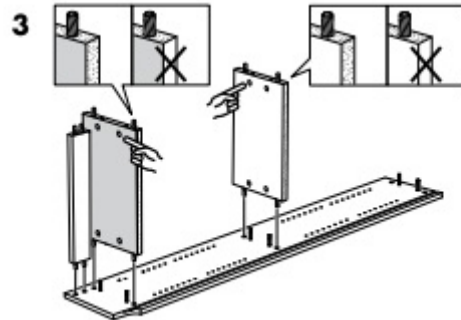
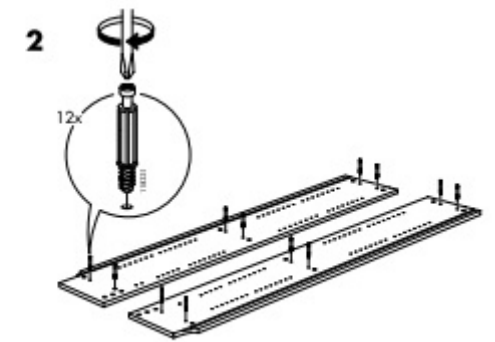
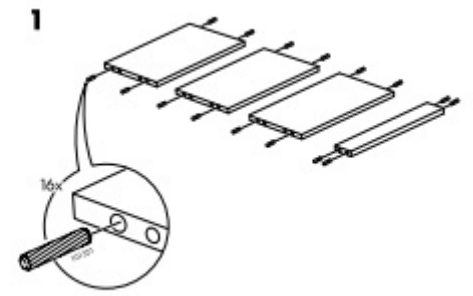
IKEA
Design and Quality
From Sweden



12x

18x

16x



5

6

ALWAYS

7

8

ALWAYS

La célèbre bibliothèque « Billy » d'Ikea, numéro un des ventes et représentant ultime d'une manière de vivre qui épouse la pratique du « **jetable** », s'est démontrée peu efficace et adaptable à la nouvelle manière de vivre le chez-soi imposé pendant l'année 2020.

Face à l'inefficacité de la « commercialisation » et de la « normalisation » du chez-soi il faut répondre avec **durabilité, adaptabilité et qualité.**

ENVIRONNEMENT

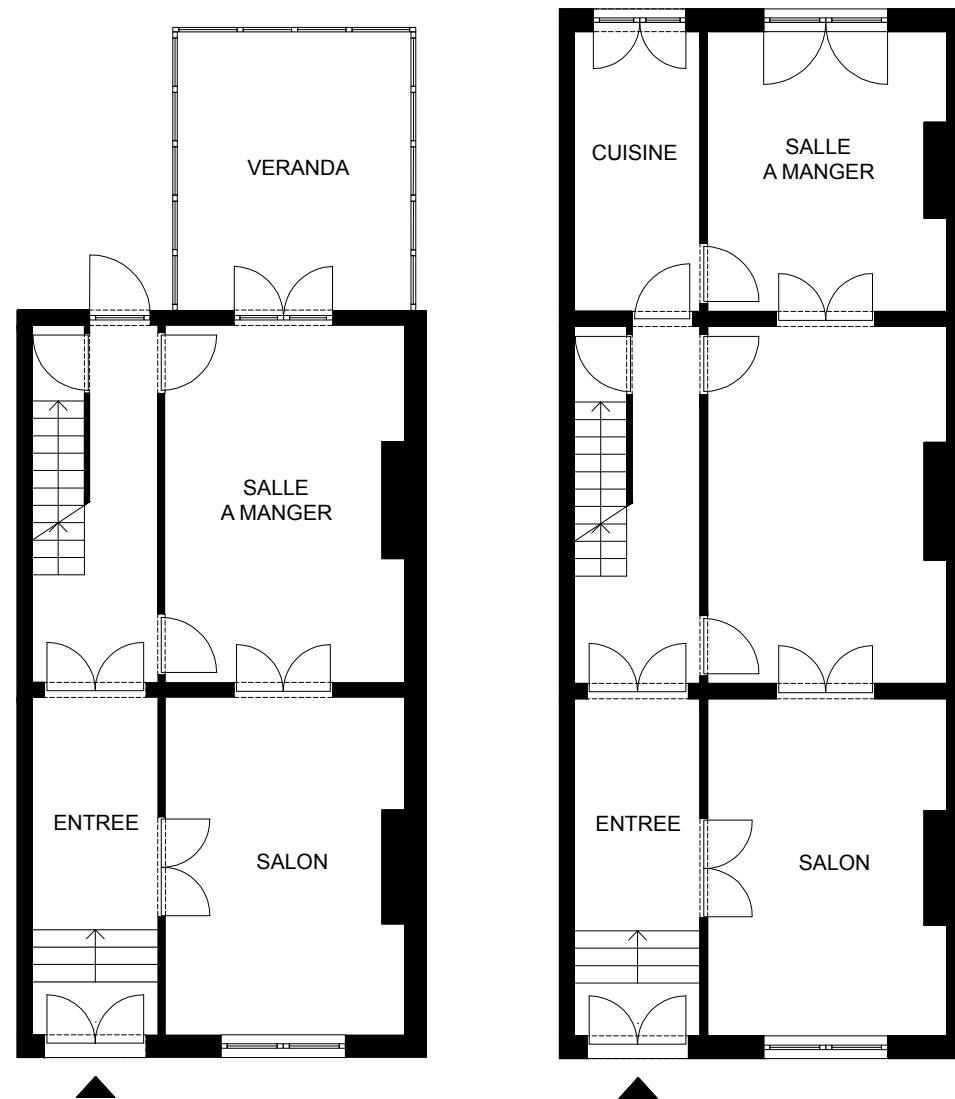
Chez vous,
à Bruxelles,
dans une maison de maître.



Initialement, les maisons bruxelloises ne comptaient que deux pièces principales, prolongées par une véranda côté jardin.

Avec le temps, le volume de la véranda s'est intégré aux murs de la maison et s'est développé sur toute la largeur de la façade arrière.

Puis, la maison a été divisée en plusieurs appartements d'un seul niveau. L'habitat typique bruxellois devient donc un **appartement à trois pièces en enfilade**.



La pièce centrale est aménagée afin d'optimiser toute la surface. Elle est plus sombre et génère automatiquement un effet de couloir.

A travers des interventions parfois proches du bricolage les habitants ont pourtant réussi à s'approprier cette pièce atypique.



WORKSHOP

1^{ère} étape : **COMPRÉHENSION ET ANALYSE DU SUJET**

> fiche technique de la «pièce centrale»

après visite d'un appartement type

2^{ème} étape : **PRODUCTION**

> projet d'un meuble objet pour l'Homme d'aujourd'hui
qui définit la fonction de la pièce centrale et qui est capable de
répondre à la vie multi-fonctionnelle du chez soi

3^{ème} étape: **POST-PRODUCTION**

> jury et publication d'un catalogue

1^{ère} étape : COMPRÉHENSION ET ANALYSE

Compréhension et analyse d'un "appartement de 3 pièces en enfilade" avec un intérêt particulier pour la pièce centrale, son aménagement spécifique en espace de vie et les **moyens mis en oeuvre** par les habitants pour y vivre.

RÉSULTAT

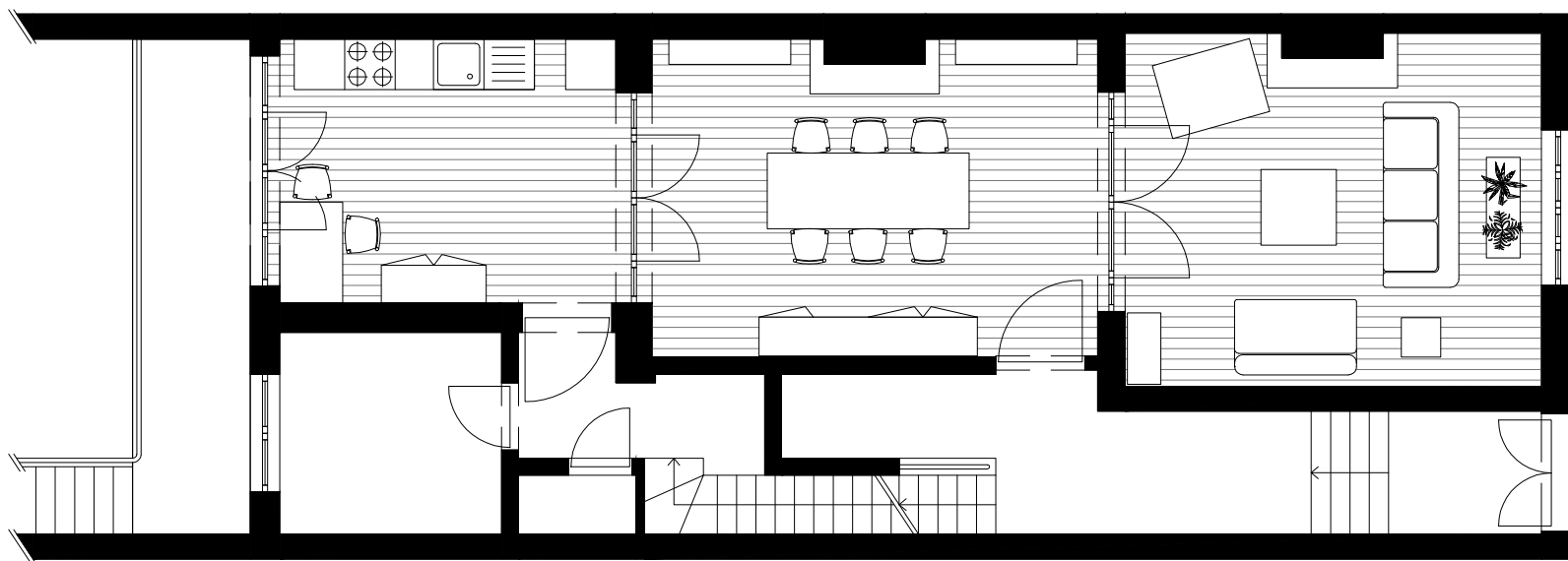
Production d'une **fiche technique** du mobilier en question avec un plan, un dessin en axonométrie, des photos, une explication succincte du meuble spécifique, et l'interprétation et la description du changement dans l'espace que cet objet produit.

la photo intérieure
d'un appartement type

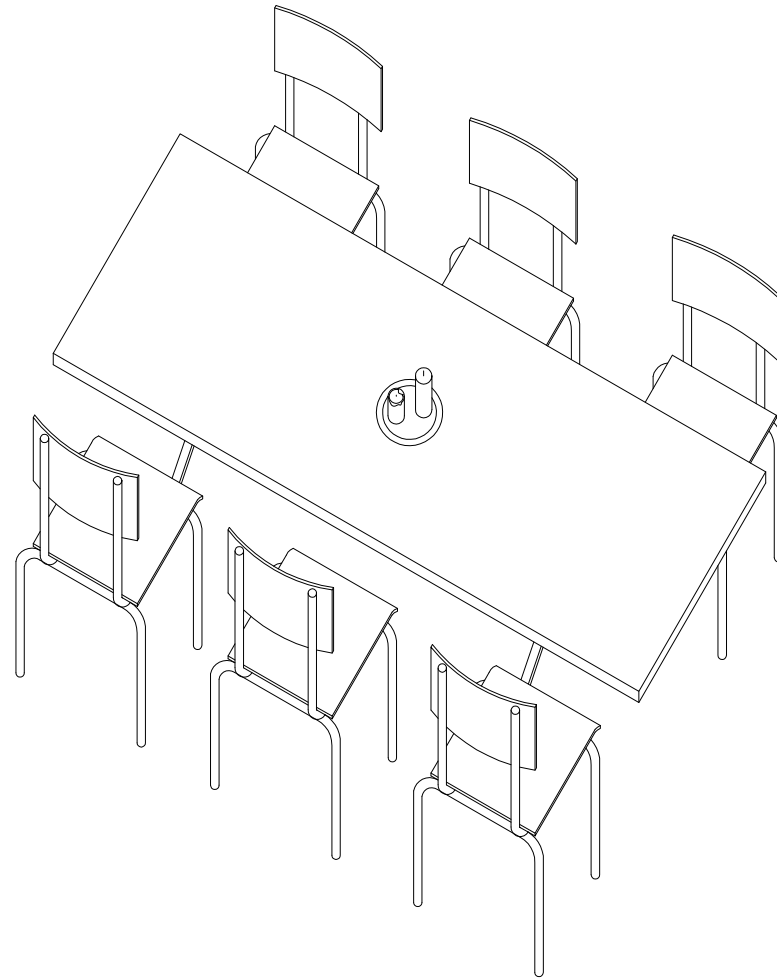


le meuble spécifique





le plan relevé



l'axonométrie du meuble

2^{ème} étape : PRODUCTION

Cet objet doit être cohérent avec les nécessités de l'homme de 2021, à savoir :

- **organiser et définir** l'identité de la pièce (chambre, cuisine, salle à manger, salon, salle de bains, bureau, ...).
- être **démontable**;
- être capable de s'adapter a **plusieurs usages** (cuisine et bureau de travail par exemple);
- être fabriqué à partir de matériaux **écologiques, recyclables et de qualité**;

RÉSULTAT

maquette au 1/20 du mobilier

photo de l'objet dans son environnement propre

un meuble objet à
plusieurs usages

Muller Van Severen



une maquette au 1/20



la photo de maquette



3^{ème} étape : POST-PRODUCTION

Affichage et présentation de l'exercice avec un jury

RESULTAT

Publication de l'ensemble des fiches techniques et des photos de maquettes

Index des projets

76-85



Pierre Greaume

10 LOGEMENTS À BOIS-DE-VILLERS.
UNE PETITE VILLE PRÈS DE NAMUR.

Le contexte : une juxtaposition de maisons individuelles construites en milieu d'îlot. À l'avant, les voitures, la façade, le jardin entretenu, à l'arrière un jardin plus privé, moins démonstratif, plus intime. Le projet questionne le rapport entretenu par l'habitat pavillonnaire avec les réglementations qui en dictent les implantations. Répondre d'une part aux règles d'alignement des façades avec la rue, respecter le retrait de minimum 5 mètres avec les limites de parcelles, puis s'imposer d'autres règles d'implantation, plus abstraites, plus mythiques. Leur définition cherche à produire de nouvelles relations, entre les logements et le paysage, entre les qualités de l'habitat individuel et la volonté d'y introduire des espaces plus collectifs, entre ville et campagne. Le dessin des logements résulte des tensions créées par le respect de ces différentes règles d'implantation sur le site. À l'avant, des jardins individuels, à l'arrière, un grand jardin partagé au plan carré, où la nature existante - dense et luxuriante - est conservée. Entre les deux, les maisons, déclinées en deux typologies chaque fois légèrement modifiées par la variation des alignements.

86-87



Jonathan Van Spaendonck

88



Antoine Eriman

89-91



Claude Moussolet

92



Romeo Cuc

93



Odair Nelson,
Rodrigues Fortes,
David Facho Santos

94



Rafael Gomis

95-97



Déborah Willems

98-99



Clémentine François
Tom Pariente

100



Marco Vicente
Correia

101



Deyana Starava

104



Sylvain Thomas,
Julie Pereira Acuna

121



Victoire Chancel

105



Patryk Królikowski

122-123



Eleonor Ferragu

106



Géraldine Luthi

107



Maria Garcia
Fernandez,
Chu Chen,
Monika Rovira

108-111



Germain Brunet

112



Nathalie Havelange

113



Ouahiba Chekir

114-117



Maxime Dumoulin

118-119



Pauline Lepoutre

120



Pauline Zamaron

La révolution du domestique

Encadrants

Pauline Degrand-Guillaud,
architecte chez Barrault Pressaco
Paris

Francesca Pedroni
architecte chez Arup
Milan

Dany Poncelet
professeur dans la faculté d'architecture La Cambre Horta
Bruxelles
architecte chez Atelier 4D
Namur